

---

Adresse de l'administration du district d'Abbeville (Somme), qui témoigne de sa reconnaissance pour le représentant Dumont et demande que l'on prolonge sa mission dans le département, lors de la séance du 29 ventôse an II (19 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de l'administration du district d'Abbeville (Somme), qui témoigne de sa reconnaissance pour le représentant Dumont et demande que l'on prolonge sa mission dans le département, lors de la séance du 29 ventôse an II (19 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) pp. 653-654;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1965\\_num\\_86\\_1\\_31472\\_t1\\_0653\\_0000\\_22](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_31472_t1_0653_0000_22)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Tels sont, Citoyens représentans, les motifs qui nous déterminent à vous demander la prolongation de son séjour dans notre département.

J. LACHANT (*maire*), DUPONT, P. BERQUIN, S. BLIER, CARNETTE, ALDOISSI, LANGLET, CAMMARTIN, LANGLOIS, GARBE l'aîné, BAILLY-SARLY, LEROY, FRUCHON-FILLETTE, PETTIT fils, LEFEBURE, J. Ch. PETIT, GODARD, PRIVON, NACQUART, GRIBEAUVAL, DELEGORGE, PREVOT, P. DUVAL, GRANDCOLLOT, SOISSON, LEULLICY, J. CORDIER (*secrét.*), GOSSELIN (*préposé aux logements*).

### 13

Les citoyens Bouret et Frémanger, représentans du peuple dans les départemens de la Manche et du Calvados, font part à la Convention du progrès que la liberté et la raison font dans les communes qu'ils sont chargés de parcourir : ils annoncent que quoiqu'il y ait encore quelques ennemis de la Révolution, ils les amèneront, et feront marcher tous ces pays sur la ligne révolutionnaire.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Caen, 24 vent. II] (2).

« Bientôt, Citoyens collègues, le Calvados marchera tout entier dans la ligne révolutionnaire. L'épuration des autorités constituées dans les districts de Caen, de Lisieux, de Pont-l'Évêque, de Bayeux, dans la commune d'Honfleur, où de funestes divisions s'étoient élevées, a opéré une régénération politique qui tournera à l'avantage de la Révolution. Vire et Falaise n'ont point encore passé au creuset; mais nous y arrivons ces jours ci; et ça ira, là comme ailleurs. Caen étoit d'une dure digestion; le souvenir des crimes dont cette cité avoit été le foyer, celui de l'erreur dans laquelle de profonds scélérats avoient entraîné de bons citoyens abusés et séduits; les rigueurs nécessaires dont ils avoient éprouvé les effets, laisoient un sentiment de torpeur et d'inertie nuisible aux intérêts de la Patrie. Nous avons sondé les plaies, appliqué le baume nécessaire, et la cure sera complète.

L'esprit public s'élèvera bientôt à la hauteur, et se cramponnera aux principes purs et incorruptibles de la révolution. Nous avons été témoins et acteurs dans une fête civique, où l'amitié, la reconnaissance, l'amour de la patrie, se manifestoient par une joie inexprimable. La Convention nationale, toute la République, et surtout les braves défenseurs de notre liberté, doivent se bien porter, s'ils jouissent d'une santé égale à la chaleur des vœux qui leur ont été adressés, dans le repas civique qui a eu lieu dans l'enceinte où la société tient scs séances. L'odieux fanatisme lève encore une tête mal assurée, et mord dans l'ombre; mais l'hydre sera détruite, eût-elle plus de têtes que Mègère, dont elle porte la figure, n'avoit de cheveux sur la sienne.

Nous vous rendrons compte, Citoyens collè-

gues, de nos progrès révolutionnaires; l'espérance nous anime; l'amour de la liberté nous soutient. *Vive la République! S et F.* »

FRÉMANGER, BOURET.

### 14

Le ministre des contributions publiques envoie trois états relatifs à la fabrication des monnoies; le premier présente la fabrication des espèces de cuivre et de métal de cloches, depuis le premier janvier 1793 jusqu'au 20 du présent mois, montant à la somme de 4 979 170 liv. 5 sous.

Le deuxième comprend les envois de cuivre et de cloches, faits par les départemens aux maisons des monnoies et ateliers monétaires, jusqu'audit jour 20 de ce mois, savoir :

1792

En cuivre et bronze, à... 582 400 liv. 3 sous.

1793

Et en cloches, à ..... 5 465 946 liv. 10 sous.

Et le troisième fait connoître la fabrication des pièces de cinq décimes, depuis le premier pluviôse jusqu'au 20 du présent mois.

Insertion au bulletin, renvoi au comité des finances (1).

### 15

La société populaire de Pontarlier fait part à la Convention qu'elle a nommé une commission de douze de ses membres pour conjointement avec la municipalité surveiller l'exécution de la loi du *maximum*; que la société de Levier a adopté la même mesure et porté sa surveillance sur les déclarations, en grains, des cultivateurs de cette commune agricole, dont quelques-uns en avoient fait de fausses qui ont été aussitôt dénoncés.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'instruction publique (2).

### 16

L'administration du district d'Abbeville témoigne sa reconnaissance à la Convention de ce qu'elle lui a envoyé le citoyen Dumont, qui a su faire fuir loin de ce climat l'aristocratie et le fanatisme; demande que l'on prolonge son séjour, et que les représentans restent à leur poste jusqu'à ce que tous les sceptres des brigands couronnés soient foulés aux pieds.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité de salut public (3).

[Abbeville, 26 vent. II] (4).

« Nous te rendons grâce, ô Montagne! Tes

(1) P.V., XXXIII, 423. B<sup>in</sup>, 29 vent.

(2) P.V., XXXIII, 423. J. Sablier, n° 1207; C. Eg., n° 579.

(3) P.V., XXXIII, 423. C. Eg., n° 579; B<sup>in</sup>, 29 vent. Voir ci-dessus, même séance, n° 12.

(4) D<sup>XLII</sup>, doss. 12, Somme, p. 294.

(1) P.V., XXXIII, 422.

(2) AFII 92, pl. 678, p. 40; B<sup>in</sup>, 29 vent. (suppl.); M.U., XXXVIII, 29-30; Débats, n° 548, p. 19. Reproduit dans AULARD, Recueil des Actes..., XI, 701.

bienfaits t'éterniseront dans nos cœurs; tu nous a sauvés. L'habitant de ton sommet venu séjourner parmi nous, Dumont, a fait fuir loin de ce climat, où règnent maintenant l'égalité et la raison, deux monstres dangereux, l'aristocratie et le fanatisme. Mais comme l'un et l'autre pourroient encore être assez osés de reparaitre en l'absence de ce redoutable montagnard, nous ne dissimulerons pas que nous verrions avec crainte s'effectuer son départ murmuré. Qu'il reste donc dans ses contrées que tranquillise sa présence, et toi, Montagne, ne désespères point que tu n'aies foulé à tes pieds tous les sceptres des brigands couronnés.»

MASSE (*vice-présid.*), VIRDHURT, MERCHEY, DUFESTEL (*agent. nat.*), PILES, DEBOSSE (*présid.*), MAROTTE (*secrét.*).

## 17

Le 18<sup>e</sup> bataillon des volontaires de l'armée du Rhin, 6<sup>e</sup> division, département du Doubs, dépose, sur l'autel de l'humanité, la somme de 1541 l. 6 s., destinés au soulagement des pères et mères, veuves et enfants des héros français, morts pour la défense de la liberté.

« Représentans montagnards, disent-ils, restez à votre poste; vous êtes destinés à sauver la patrie; les tyrans tremblent... Ils vous ont proposé une trêve qui pourroit tuer la liberté, en assoupissant la République: la réponse que vous leur avez faite est digne de la nation française... Oui, c'est à coups de canons, et la baïonnette en avant, que nous donnerons la paix aux despotes... Qu'ils sachent que le 18<sup>e</sup> bataillon du Doubs, comme toute la République, ne veut fraterniser qu'avec les peuples qui auront guillotiné leurs rois.»

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

## 18

La société populaire de la commune d'Abbeville, régénérée par André Dumont, représentant du peuple, félicite la Convention sur le décret en faveur des hommes de couleur, l'engage à rester à son poste, fait part de l'épuration des autorités constituées de leur district, et jure de ne jamais s'insurger que contre des Autrichiens, Prussiens et des Anglais.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Abbeville, 26 vent. II] (3).

« Citoyens représentans,

Les grandes mesures que vous avez prises vont purger le sol de la Liberté de la présence des vils esclaves; vous venez de prouver à l'univers que vous étiez dignes de tenir en vos mains les destinées d'un grand peuple; vous avez agrandi, consolidé le bonheur des Français en étendant

(1) P.V., XXXIII, 424 et 500.

(2) P.V., XXXIII, 424. B<sup>in</sup>, 29 vent.; M.U., XXXVIII, 9. Voir ci-dessus, n° 12.

(3) C 295, pl. 995, p. 48.

voire bienveillance sur les hommes de couleur; ils méritent toute votre sollicitude, n'étoient-ils pas nos frères!...

Que grâces vous en soient rendues, au nom de l'humanité qui, depuis si longtemps, élevoit sa voix en leur faveur; terminez sur eux vos vœux bienfaisantes, qu'un autre décret aussi sage que le premier fixe enfin le mode de leur existence physique et morale.

Poursuivez votre immense carrière, Augustes représentans, occupez jusqu'à la paix la Montagne sainte. Vous vous devez aux générations futures, restez à votre poste, veillez sur votre propre ouvrage, le vaisseau de la République est encore agité... C'est là l'instant où le pilote doit être sur ses gardes, son extrême vigilance doit éviter tous les écueils et faire entrer le vaisseau dans le port.

Déjà vos Comités de salut public et de sûreté générale ont emplyé avec succès l'œil de la surveillance, et les machinations des traîtres de l'intérieur ont été déjouées.

André Dumont, votre digne collaborateur, cet apôtre de la vérité qui purifie tout sur son passage, vient d'épurer, dans notre district, les autorités constituées, il a régénéré notre Société populaire, et grâce à son zèle infatigable, toutes les places, enfin, sont occupées par des patriotes éprouvés.

Que ce Représentant nous soit conservé, il mérite l'estime des vrais républicains, lui seul peut perfectionner son ouvrage; son absence seroit regardé comme uen calamité publique.»

BECQUET (*présid.*), LENIS (*secrét.*), MORGAUD (*secrét.*).

P.S. Et à l'instant, André Dumont est entré dans le local de la Société, les républicains qui la composent ont été pénétrés de douleur en apprenant qu'une société populaire avoit invoqué l'insurrection, tous les membres par un mouvement spontané, ont juré de ne jamais s'insurger que contre des Autrichiens, Prussiens, Anglais, et autres brigands de cette espèce. Alors la vouûte du temple a retenti des Vive la République, et Vive la Montagne.

## 19

La commune de Germigny, département de l'Yonne, félicite la Convention sur ses travaux, l'invite à rester à son poste jusqu'à ce que les tyrans ou les traîtres soient anéantis, et annonce le triomphe de la raison sur le fanatisme, et la haine de ses citoyens contre les êtres malfaisants qui les ont si longtemps entretenus dans l'erreur.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Germigny, 25 vent. II] (2).

« Pères de la Patrie,

Restez à votre poste; la liberté de 27 millions d'hommes est votre ouvrage. Ne remettez pas le dépôt de notre bonheur dans des mains inexpérimentées. Du haut de la Montagne, con-

(1) P.V., XXXIII, 424.

(2) C 294, pl. 983, p. 14.